

COLOMBOPHILES ROUBAISIEIS

N'oubliez pas que vous trouvez toujours... TOUS LES PRODUITS COLOMBOPHILES... PHARM... EJ PROGRAS... BOUBAIX

Journal de Louvain

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

Table with subscription rates for different regions (Nord et limitrophes, Autres départements, Union postale, etc.) and advertising rates (REDACTION, ANNONCES).

Quirasse Dior... Brillé... MON ARMURE...

BILLET PARISIEN

Comment la Sarre va-t-elle voter ?

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

Paris, 9 janvier (Minuit).

Au fur et à mesure que l'on se rapproche du plébiscite de la Sarre, les tendances de la population sarroise apparaissent de moins en moins clairement.

Sans doute, la grande majorité de la population sarroise se sent rattachée par des liens intimes et indissolubles à la communauté allemande.

En fait, la plupart des Sarrois sont embarrassés et assez peu satisfaits des clauses des traités qui les obligent à prendre position.

Un incendie à Suresnes



Le feu a détruit le dancing bien connu de la population parisienne et des environs de Suresnes, appelé à La Belle Cythère.

LETTRE DE BRUXELLES

Les instituteurs socialistes poussent à la révolution

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

BRUXELLES, 9 JANVIER 1935.

Les instituteurs socialistes ont tenu, à Bruxelles, un congrès extraordinaire. Des discours violents ont été prononcés et des menaces de manifestations publiques, avec l'emphase du parlement et des ministères, ont été proférées au milieu des acclamations.

Les instituteurs socialistes — ils sont près de 5.000 dans les écoles communales — donnent l'exemple d'une mentalité dangereuse pour la paix publique.

Le compte rendu du congrès est lui-même une indication. Ce fut un véritable meeting, avec les outrances, les menaces, les cris, la turbulence habituelle.

En Angleterre, un enfant est broyé par un train ainsi que sa mère et un passant qui s'étaient portés à son secours

Londres, 9 janvier. — Mardi soir, au passage à niveau de Dulverton (Somerset), une femme de 45 ans, traversait la voie avec son fils âgé de quatre ans à peine, lorsque l'enfant la quitta et s'arrêta entre les rails au moment même où arrivait un train.

Le recrutement des militaires de carrière

Paris, 9 janvier. — La Commission de l'armée, après avoir procédé à l'examen du rapport de M. Bénaud sur le projet de loi relatif aux mesures destinées à faciliter le recrutement des militaires servant par contrats, a adopté, avec quelques modifications, le texte présenté par le Gouvernement et l'a complété par des dispositions nouvelles susceptibles d'augmenter le courant des rengagements.

Une manifestation enthousiaste a accueilli hier M. Pierre Laval à son arrivée à Paris

Paris, 9 janvier. — C'est à 9 h. 35, avec trois minutes d'avance sur l'horaire, que l'express de Rome entre en gare de Lyon. Dès cet instant, c'est la ruée des personnalités officielles, des journalistes et du public privilégié qui a été admis sur le quai, vers la voiture de queue, où se trouve le ministre des Affaires étrangères de France.

Déjà des acclamations montent de la foule : « Vive la France ! Vive l'Italie ! Vive Laval ! » M. Pierre Laval, le visage souriant à son habitude, un peu ébouriffé par l'émotion, détache sa silhouette dans l'encadrement de la portière. Il est tête nue, vêtu d'un complet sombre et d'un pardessus noir.

Le service d'ordre a fort à faire pour maintenir la discipline dans cette foule enthousiaste.

On remarque que les inspecteurs de police portent aujourd'hui pour la première fois, au revers de leur veston, l'insigne de métal qui indique leurs fonctions.

Le ministre a été salué à sa descente du train, au nom du Président de la République, par le colonel Marsaud, de sa maison militaire ; le général Denain, ministre de l'Air ; M. Marquet, ministre des P.T.T. ; Rollin, ministre des Colonies ; M. Casses, ministre de l'Agriculture ; MM. Daniélou et Guernier, anciens ministres ; Henry Paté, vice-président de la Chambre des députés ; Langeron, préfet de police ; Boudreau, représentant le préfet de la Seine ; de Fouquières, directeur du protocole ; Barpeton, directeur des affaires politiques ; Mugnier, directeur général de la Compagnie P.-L.-M. ; le corps diplomatique était représenté par S. E. le nonce apostolique ; l'ambassadeur de Turquie, les

ministres de Yougoslavie, de Roumanie, de Grèce et de Tchecoslovaquie ; une délégation des Garibaldiens de l'Argonne, en uniforme et avec drapeau, conduite par le capitaine Varrault, était venue également saluer M. Laval.

La marche vers la cour intérieure où stationne la voiture est interrompue à plusieurs reprises par les acclamations de la foule qui se presse. Les voyageurs du Rome-Express joignent leurs vivats à ceux des Parisiens.

M. Laval marque une station particulièrement longue devant le faisceau des Garibaldiens de Paris qui, en chemise rouge, avec leur drapeau, forment une halle d'honneur.

« En scellant d'une manière durable et solide, l'amitié franco-italienne, je crois avoir bien servi les intérêts de mon pays et de la paix. »

Ce n'est que dans la cour d'arrivée que M. Laval sera enfin rejoint par les journalistes à qui il fera la déclaration suivante : « Je reviens de Rome pleinement satisfait. En scellant d'une manière durable et solide l'amitié franco-italienne, je crois avoir bien servi les intérêts de mon pays et de la paix. »

M. Prouharam, ancien procureur de la République qui était intervenu en faveur de Poulhaer donne sa démission de conseiller d'Etat

A la suite de l'examen par le garde des Sceaux du dossier Poulhaer, M. Prouharam, conseiller d'Etat, ancien procureur de la République à Paris, a été invité, sous menace de révocation, à demander sa mise à la retraite.

Le cas de M. René Renoult

Paris, 9 janvier. — On a inexactement rapporté les motifs qui ont provoqué la décision du Procureur de la République prenant dans l'affaire de M. René Renoult une réquisition supplétoire.

Le ministre des Affaires étrangères a conféré avec M. Flandrin

Au Quai d'Orsay, M. Laval s'est mis immédiatement au travail.

Le Président de la République félicite M. Pierre Laval

Le Président de la République a reçu mercredi après-midi le ministre des Affaires étrangères qui venait de rentrer de son voyage à Rome et placer sous ses yeux les divers actes et documents relatifs aux négociations franco-italiennes.

La répercussion des accords de Rome sur le problème du désarmement

Londres, 9 janvier. — L'éventuelle répercussion des accords de Rome sur le problème du désarmement demeure au premier plan des préoccupations de la presse britannique.

M. René Renoult ne formellement être mêlé à l'affaire

M. René Renoult communique la note suivante : « C'est sans aucune raison que mon nom est cité dans l'affaire Poulhaer. Je n'ai connu l'existence et le nom de Poulhaer que par la presse, lorsque celle-ci en a récemment parlé. Je n'ai jamais eu à m'occuper de lui à aucun titre. Personne

« La prochaine phase des négociations européennes, écrit notamment le Daily Telegraph, révélera peut-être un changement complet dans l'attitude de la France à l'égard des armements allemands. Le gouvernement français semble disposé à modifier sa position par rapport à ce problème, si le Reich, de son côté, favorise le maintien de la paix par l'octroi des garanties politiques satisfaisantes. Quant au Cabinet de Londres, il examinera aujourd'hui, dans quelle mesure la Grande-Bretagne peut accroître en France le sentiment de la sécurité. »

M. Prouharam affirme n'avoir nullement usé de son influence, mais simplement d'avoir fait preuve d'humanité

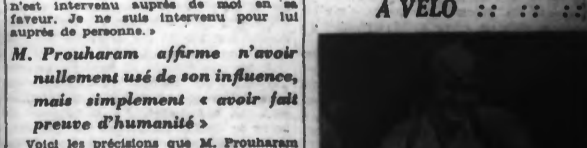
Voici les précisions que M. Prouharam aurait fournies aux enquêteurs de la Chancellerie : « C'est, d'après lui, en octobre 1937, alors qu'il était chef du Parquet de la Seine, que M. Prouharam reçut la visite d'une personne — un homme du nom d'Étienne — qui lui demanda de vouloir bien adresser un recours en grâce en faveur de Poulhaer, que la Cour d'assises de la Seine venait de condamner à huit ans de travaux forcés. »



M. PIERRE LAVAL ET LE NONCE MGR MAGLIONE A L'ARRIVÉE DU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES À LA GARE DE LYON À PARIS (Ph. N.Y.T.)



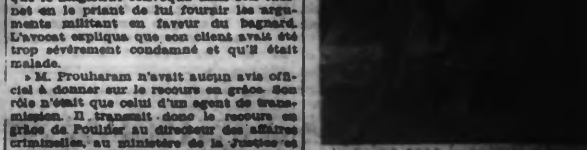
M. Prouharam et M. René Renoult



M. Prouharam et M. René Renoult



M. Prouharam et M. René Renoult



M. Prouharam et M. René Renoult

La voix la plus harmonieuse

« C'est sans aucune raison que mon nom est cité dans l'affaire Poulhaer. Je n'ai connu l'existence et le nom de Poulhaer que par la presse, lorsque celle-ci en a récemment parlé. Je n'ai jamais eu à m'occuper de lui à aucun titre. Personne

« La prochaine phase des négociations européennes, écrit notamment le Daily Telegraph, révélera peut-être un changement complet dans l'attitude de la France à l'égard des armements allemands. Le gouvernement français semble disposé à modifier sa position par rapport à ce problème, si le Reich, de son côté, favorise le maintien de la paix par l'octroi des garanties politiques satisfaisantes. Quant au Cabinet de Londres, il examinera aujourd'hui, dans quelle mesure la Grande-Bretagne peut accroître en France le sentiment de la sécurité. »

« C'est, d'après lui, en octobre 1937, alors qu'il était chef du Parquet de la Seine, que M. Prouharam reçut la visite d'une personne — un homme du nom d'Étienne — qui lui demanda de vouloir bien adresser un recours en grâce en faveur de Poulhaer, que la Cour d'assises de la Seine venait de condamner à huit ans de travaux forcés. »

M. Prouharam affirme n'avoir nullement usé de son influence, mais simplement d'avoir fait preuve d'humanité

LE TOUR D'EUROPE À VÉLO :: :: ::

« À partir d'aujourd'hui, auront droit au titre de « nobles » les académiciens, les écrivains, les savants et en général tous ceux qui ont bien mérité de la patrie. »